Vladimir Vodoff, *Autour du mythe de la Sainte Russie. Christianisme, pouvoir et société chez les Slaves orientaux (X^e-XVII^e siècles)*

Paris, Institut d'études slaves (« Cultures et sociétés de l'Est », 37), 2003, 286 p., 25 € & *Autour du Moyen Âge russe : trente années de recherche*, Paris, Institut d'études slaves (« Cultures et sociétés de l'Est », 38), 2003, 165 p., 15 €

Pierre Gonneau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/4172>

DOI : 10.4000/rhr.4172

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2005

Pagination : 246-247

ISBN : 2200-9285-2

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Pierre Gonneau, « Vladimir Vodoff, *Autour du mythe de la Sainte Russie. Christianisme, pouvoir et société chez les Slaves orientaux (X^e-XVII^e siècles)* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 2 | 2005, mis en ligne le 25 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/4172> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.4172>

Vladimir VODOFF, *Autour du mythe de la Sainte Russie. Christianisme, pouvoir et société chez les Slaves orientaux (x^e-xvii^e siècles)*, Paris, Institut d'études slaves (« Cultures et sociétés de l'Est », 37), 2003, 286 p., 25 € & *Autour du Moyen Âge russe : trente années de recherche*, Paris, Institut d'études slaves (« Cultures et sociétés de l'Est », 38), 2003, 165 p., 15 €.

Ces deux recueils, parus à quelques mois d'intervalle, se complètent pour donner un bilan très représentatif des travaux de Vladimir Vodoff qui vient de terminer un long et fructueux bail à la Section des sciences historiques et philologiques de l'École pratique des hautes études. En effet, après avoir été chargé de conférences de Jacques Lépissier, sous l'intitulé « Paléographie et diplomatique russes médiévales » (1967-1972), il a occupé la chaire de directeur d'études en « Histoire et philologie russes » de 1972 à sa retraite, en 2001. Pendant cette trentaine d'années, les travaux de V. Vodoff ont paru dans les principales revues d'histoire médiévale et d'études slaves françaises et étrangères, mais on ne disposait jusqu'ici que de deux ouvrages. Le premier était le désormais classique *Naissance de la chrétienté russe : la conversion du prince Vladimir de Kiev (988) et ses conséquences (xi^e-xiii^e siècles)*, paru en 1988 chez Fayard. Le deuxième était le recueil *Princes et principautés russes (x^e-xvii^e siècles)*, publié en 1989 chez Variorum reprints. Il reprenait les contributions de l'A. sur l'histoire politique de la Rus' kiévienne et de la Moscovie.

Autour du mythe de la Sainte Russie constitue le pendant de *Princes et principautés russes* pour toutes les questions d'histoire ecclésiastique et religieuse. Il comprend vingt-deux articles, ordonnés par l'A. en six sections : « Chrétienté russe et chrétienté européenne », « Église et pouvoir princier », « Développement des cultes locaux », « Institutions ecclésiastiques », « Une culture chrétienne », « Historiographie ». L'ensemble des périodes et des aires géographiques mentionnées dans le titre est traité par une ou plusieurs contributions. L'introduction remet en perspective le concept de « Sainte Russie », apparu seulement au xvi^e siècle et qui ne se vulgarise qu'au xix^e siècle, sous la plume des chantres de la monarchie tsariste et de l'Église orthodoxe. Quatre importants articles tentent de définir l'*orbis christianus* des Slaves orientaux avant l'invasion mongole : « “La Chrétienté russe” : origines et développements », « Aspects et limites de la notion d'universalité dans l'ecclésiologie de la Russie ancienne », « Le christianisme et la formation d'une idéologie politique dans la Russie pré-mongole », « Un parti “théocratique” dans la Russie du xii^e siècle ? Remarques sur la politique d'André de Bogoljubovo ». L'A. traite également de la mise en place de la liturgie slavonne et du statut ambigu du prince Vladimir, instigateur du baptême de la Rus' en 988, dans l'Église russe médiévale. Le jubilé de 1988 ayant suscité une floraison de colloques et de publications, un article bibliographique les analyse. Sept autres

études sont consacrées au pays de Novgorod, qui fut toujours la seconde citadelle de l'orthodoxie russe, après Kiev, puis après Moscou. V. Vodoff analyse la genèse de l'historiographie novgorodienne et la formation des cultes locaux, entre autres celui de Barlaam de Xutyn' dont l'intercession faisait tomber la pluie ou cesser les inondations... Il s'intéresse aussi à l'attitude de la cité envers les « Latins » et leurs tentatives d'Union des Églises, principalement à l'époque du concile de Florence (1440). La vie religieuse des territoires occidentaux de l'ancienne Rus', passés ensuite sous domination lituanienne, fait l'objet de deux contributions : « La tolérance religieuse dans la Grande-Principauté de Lituanie (xv^e-xvi^e siècles) » et « Gerasim était-il métropolite de "toute la Rus'" ou seulement de sa partie lituanienne ? » Les autres articles s'intéressent essentiellement à la Russie mocovite et envisagent le fonctionnement temporel de l'institution ecclésiastique aussi bien que la culture spirituelle : « Quelle était la capitale religieuse de la Russie du Nord-Est aux xiv^e-xv^e siècles ? », « L'Église et le pouvoir monarchique en Russie de 1503 à 1568 », « La fonction d'"économiste" a-t-elle existé dans les monastères russes du Moyen Âge ? », « Les transports dans la vie économique des grands monastères de la Russie du Nord-Est au xv^e siècle », « Un auteur tveritain du xv^e siècle et ses sources », « Les recueils manuscrits de vers religieux chez les Slaves de rite oriental au xviii^e siècle et au début du xix^e siècle ».

Autour du Moyen Âge russe rassemble les rapports annuels que V. Vodoff a ponctuellement rédigés au terme de chacune de ses années d'enseignement à l'École pratique des hautes études. Suivant les méthodes de l'EPHE, il a privilégié le recours direct aux sources et ce recueil peut être lu comme une initiation aux documents diplomatiques, aux chroniques, à la pastorale et à l'hagiographie russes. Une large place est faite à l'étude de Novgorod et de la grande-principauté de Tver' qui fut la rivale malheureuse de Moscou aux xiv^e-xv^e siècles. Les comptes rendus fournissent des analyses inédites par ailleurs de deux œuvres qui ont longtemps été au programme de l'enseignement de l'A. Les *Questions de Cyrique (Voprošanie Kirikovo)* constituent une somme sur les pratiques pénitentielles du xii^e siècle à Novgorod. « L'Éloge funèbre du grand-prince Boris Aleksandrovič de Tver' » (*Inoka Fomy Slavo poxval'noe o velikom knjaze Borise Aleksandroviče*), hagio-biographie du milieu du xv^e siècle, est un jalon important dans l'élaboration de l'idéologie impériale en Russie. Enfin, on trouve une liste complète des travaux de V. Vodoff (238 entrées) dont le moindre intérêt n'est pas de recenser les comptes rendus qu'il a signés. Parfois sévères, mais toujours scrupuleux et détaillés, ils sont eux aussi un apport précieux de l'A. à notre connaissance du Moyen Âge russe.

Pierre GONNEAU,
École Pratique des Hautes Études, Paris.